

ZIGUILÉ

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES

MARDI 21, JEUDI 23, VENDREDI 24 14H30

REPRÉSENTATIONS TOUT PUBLIC

MERCREDI 22 FÉVRIER 14H30 / SAMEDI 25 FÉVRIER 17H00

cirque dès 6 ans

Un spectacle présenté par la Cie Très-d'Union
Création de Émilie Smith et Éric Maufrois



Distribution

Création et interprétation Émilie Smith et Éric Maufrois

Création et mise en piste Vincent Maillot

Regard extérieur cirque Virginie Le Flaouter

Regards extérieurs Wilmer Marquez – Cie Bêstia, Virginie Le Flaouter (cirque), David Fonteneau (chorégraphie)

Création musicale Mélanie Bourire

Costumes Isabelle Gastellier

Scénographie, Régie générale, lumière Thomas Xavier Farge

Son Antoine Haigron

durée : 50 mn

Présentation de la compagnie

Venus au cirque via la danse et le parkour, Émilie Smith et Éric Maufrois forment un duo à la fraîcheur communicative. Leur première création, mise en piste par Vincent Maillot de la compagnie Cirquons Flex, s'adresse à toutes et à tous, petits comme grands enfants.

Leur travail est basé sur deux principes : la manipulation des corps comme matière malléable ou support, et la prise de risque pour aller titiller leurs limites physiques, sans perdre de vue l'objectif d'un juste équilibre entre la danse, les acrobaties et les portés.

Dans leur démarche éducative, faire découvrir le cirque contemporain au plus grand nombre est indispensable, en particulier aux publics éloignés de la culture. Les résidences de territoire, spécialement lorsqu'elles permettent un contact avec des jeunes de quartiers sensibles ou des hauts de La Réunion, font leur essence et leurs priorités.

Résumé du spectacle

En créole réunionnais, « ziguilé » fait écho à l'enfance, lorsque les gamins se taquinent, se chamaillent gentiment. Il évoque aussi le sentiment profond qui nous pousse à faire ce que l'on veut, quand on veut, sans se préoccuper du regard des autres.

Dans *Ziguilé*, les corps s'expriment, envers et contre tout. Laisant libre cours aux jeux insoucians de l'âge tendre, le duo d'acrobates est vite rattrapé par le réel. Des échanges innocents aux batailles larvées, il n'y a qu'un pas.



<https://www.chateau-rouge.net/spectacle/ziguile/>

Points d'accroche

Les portés acrobatiques : la discipline de «Ziguilé»

Les portés acrobatiques ou « mains à mains » constituent une des familles des disciplines acrobatiques. On distingue principalement les portés statiques qui consistent pour le porteur à explorer différentes positions en maintenant le voltigeur en équilibre sur les mains, et les portés dynamiques amenant une propulsion du voltigeur qui sera rattrapé par un ou plusieurs porteurs.

Les Athéna posent en 1921 les bases d'un genre neuf, rapidement identifié comme la discipline du mains à mains.



Si les premiers duos sont plutôt masculins, progressivement apparaissent des duos mixtes où l'homme et la femme peuvent alternativement porter ou être portés. Considérée depuis 1994 avec les Acrostiches comme un prétexte à une forme artistique monodisciplinaire, la discipline est désormais une manière d'explorer les arcanes de l'acrobatie comme le fait la compagnie Un loup pour l'homme.

Les portés dynamiques relèvent clairement de l'explosivité et s'épanouissent souvent entre colère, affrontement, désir et romantisme. La complicité entre le porteur et le voltigeur est déterminante, mais il y a aujourd'hui une véritable évolution dans l'approche même du travail où l'accord entre les deux partenaires se fait plus subtil, où les rôles ne sont plus aussi tranchés et où porteur et voltigeur jouent l'égalité plutôt que la différence.

Pour aller plus loin

Le Cercle

Le mot cirque vient du latin « circus » qui veut dire le cercle. Symbole de l'infini et de l'union, c'est la figure géométrique fondatrice. Au cirque, les regards convergent vers la piste, rien n'arrête le regard des spectateurs. Le temps et l'espace sont symboliquement sans limites. Le cercle de la piste, les cerceaux, la roue, le chapiteau, les balles de jonglage...

Piste pédagogique : Proposer aux élèves de retrouver les cercles qui existent dans les images projetées au tableau, de dessiner le cercle et le nommer.

Une histoire du cirque

Les spectacles de cirque remontent à l'**Antiquité**. Ils présentent des jeux équestres, des courses de char, des combats d'animaux. Ils permettent de canaliser les foules que les dirigeants espèrent contenir en offrant *panem et circenses*, du pain et des jeux. Sur les gradins, les spectateurs pouvaient parier sur des combats entre hommes (les gladiateurs) ou contre les animaux sauvages. On pouvait ainsi y voir des funambules, des voltigeurs à cheval, du domptage, des combats de gladiateurs. Ces jeux remportaient un grand succès et il y avait parfois plus de 300 000 personnes qui y assistaient.

Au Moyen âge, bateleurs, jongleurs, acrobates, dresseurs d'animaux animent les fêtes profanes qui rassemblent la noblesse et les foires qui attirent le peuple.

Naissance du **cirque traditionnel** : la paternité du cirque est habituellement attribuée à Philipp Astley, cavalier anglais qui, en 1768, loua un champ à proximité de Londres et y dressa des barrières. Il s'y produit en spectacle, essentiellement composé de dressage et de numéros de voltige équestre. On raconte que la taille de la piste (13 mètres) correspondrait à la distance nécessaire entre l'écuyer, la longe et le cheval.

Les exercices exécutés par une troupe sont répétés à chaque séance. Ce n'est pas facile de les renouveler et de soutenir l'attention. Aussi le cirque jusqu'ici plutôt sédentaire se met à circuler à la recherche d'un nouveau public. Des attelages transportent matériel, personnel et artistes.

Le cirque devient ambulancier et s'enrichit de numéros de forains. La création de spectacles à thèmes, comme les compose notamment Alexis Gruss, s'inscrit dans la continuité des saynètes élaborées par les écuyers depuis le XIX^e siècle. La perception contemporaine, représentée par le Théâtre du Centaure, Le Théâtre Équestre Zingaro ou la compagnie Baro d'Evel Cirk, privilégie l'effacement du dressage de l'animal, instaurant une nouvelle dimension dans l'échange entre le cheval et l'artiste.

Au XIX^e siècle, les spectacles s'enrichissent encore avec le trapèze volant du toulousain Jules Léotard (1838-1870). Léotard se produit pour la première fois en public au Cirque d'Hiver de Paris, le 12 novembre 1859.

L'alternance de numéros

Jusqu'au XX^e siècle, le spectacle de cirque traditionnel est constitué d'une succession de numéros, une douzaine, durant chacun environ huit minutes. Les numéros sont ainsi interchangeable et bien souvent les artistes n'ont pas conçu ensemble le spectacle et parfois se rencontrent le jour de la première représentation. Des reprises clownesques et l'intervention de Monsieur Loyal ponctuent régulièrement le spectacle : elles ont deux buts principaux, détourner l'attention des spectateurs de l'installation des agrès nécessaires au numéro suivant et soulager, par le rire, des émotions fortes provoquées par les acrobaties précédentes.

Le cirque contemporain

On voit apparaître le « nouveau cirque » dans les années 1980, il casse les codes classiques liés au cirque traditionnel. Il tranche par une ouverture à d'autres disciplines artistiques comme le théâtre ou la danse, un refus de l'exhibition d'animaux exotiques, une ouverture à des espaces de jeu très variés, une formation artistique ouverte à tous...

Un cirque « sans animaux »

La rupture la plus évidente est la disparition des numéros de dressage d'animaux sauvages. Dans les premiers spectacles du cirque Aligre, d'Igor et Bartabas, aucun discours ne vient justifier l'absence de fauves ou d'éléphants. En revanche, lorsqu'en 1992, le Cirque Plume crée «No animo mas anima», dans lequel est présentée une parodie de numéro de dressage, le rôle du félin étant interprété par un homme et celui du dompteur par une vamp' habillée de cuir, la rupture est manifeste.

Aujourd'hui, les animaux sont toujours présents dans certains spectacles de nouveau cirque, les jeunes artistes les revendiquant comme des compagnons de vie, mettant en avant un lien d'égal à égal avec l'animal et non plus de domination.

L'acrobatie : forgé du grec «acros», qui veut dire extrême, et «bates», qui signifie marcher, avancer, le terme induit une idée de progression mais aussi de décalage avec le commun des mortels. Il désigne « celui qui marche sur la pointe des pieds » et toutes celles et tous ceux qui jouent de ce principe d'extension et de renversement, c'est-à-dire les danseurs, les funambules et les sauteurs au sol. Tous sont des acrobates. Ils se «déplacent sur les extrémités».

L'art clownesque : étymologiquement, le mot «clown» signifie «rustaud» en anglais. Dans les pièces de théâtre élisabéthain, le clown était un personnage gaffeur, balourd, ridicule, mais en même temps, doué d'un rude bon sens et d'un audacieux cynisme. Acrobate d'abord, le clown utilise son corps pour faire rire (cabrioles, numéros avec des animaux, numéros musicaux).

L'«Auguste» a un costume misérable, son maquillage est grotesque, il reçoit des gifles. Il partage la piste avec l'autorité du clown blanc. Plus tard, le duo comique est complété par Monsieur Loyal, toujours en habit, incarnant la direction du cirque.

Jonglage et manipulation d'objets : la manipulation d'objets regroupe les jeux d'adresse (lancer de couteaux...), les équilibres gyroscopiques (diabolo, assiettes chinoises, antipodisme, bolas...), le théâtre d'objet, la magie et les jonglages. On appelle communément jonglage, le lancement et le rattrapage périodique d'objets. Les figures et les objets sont innombrables (balles, massues, anneaux, foulards, œufs...). Paul Cinquevalli est considéré comme le fondateur de la jonglerie, à la fin du XIX^{ème} siècle, mais l'on retient plus volontiers le nom de son continuateur des années 1920, Enrico Rastelli, encore qualifié de plus grand jongleur de tous les temps. Le jonglage moderne est incarné par l'artiste Jérôme Thomas qui a révolutionné la discipline dans les années 90 et 2000.

Ressources pédagogiques

Ressources internet

Encyclopédie BnF – CNAC, Les arts du cirque <http://cirque-cnac.bnf.fr/fr>

Hors les murs, Centre National de Ressources des Arts de la Rue et des Arts du Cirque <http://horslesmurs.fr/home/>

Ressources bibliographiques

Le Roman comique, Paul Scarron, 1651

Sans famille, Hector Malot, 1878

La Vie mode d'emploi, Georges Perec, 1978

Effroyables jardins, Michel Quint, 2000

Avant-garde-cirque ! Les arts de la piste en révolution, Jean-Michel Guy, 2001

Les mots du cirque, Catherine Zavatta, 2001

Le Cirque, du théâtre équestre aux arts de la piste, Pascal Jacob, 2002

Le Cirque, voyage vers les étoiles, Pascal Jacob, 2002

Dictionnaire de la langue du cirque - Des mots dans la sciure, Agnès Pierron, 2003

À l'école du cirque, Durand Frédéric, 2005

Nous les Fratellini, Albert Fratellini, 2009

Histoire du cirque - Voyage extraordinaire autour de la terre, Dominique Maclair, 2003

Cirque et Compagnies, Pascal Jacob, 2009

Oh, hisse ! Chapiteau !, Sandrine Le Guen, 2013

Ressources vidéo

L'histoire du cirque en images / Cirrus Cirkus <https://www.youtube.com/watch?v=TpcJ9RKbqcY>

Tous en piste - C'est pas sorcier <https://www.youtube.com/watch?v=7lWvAdz0go>

Reportage sur le cirque contemporain Cirque Hors-Piste (bande annonce) <https://www.youtube.com/watch?v=Khq3Dinugb8> Extraits de la pièce

Ressources filmographiques

Freaks, Tod Browning, 1932

Sous le plus grand chapiteau du monde, Cecil B de Mille, 1952

La Strada, Federico Fellini, 1954

Lola Montès, Max Ophuls, 1955

Le Cirque, Charlie Chaplin, 1969

Parade, Jacques Tati, 1974

De l'eau pour les éléphants, Francis Lawrence, 2011

